

Une équipe de collègues du Mouvement Freinet des Alpes-Maritimes au service d'une revue pour les tout-petits...

L'équipe « Jilou »

Il manquait une revue adaptée aux tout-petits et favorisant :

- la lecture d'images pour ces enfants non lecteurs,
- leur capacité à s'exprimer et à s'émouvoir,
- leur capacité à faire à travers des expériences tâtonnées.

Il fallait aussi leur permettre d'être le plus autonomes possible, lors de la découverte de la revue, en leur proposant des histoires et des documentaires constitués d'images d'une grande lisibilité.

C'est le manque de documents bien ciblés pour les tout-petits, dans la gamme des publications des PEMF, qui a mis en marche l'équipe pour élaborer Jilou.

Jilou : des objectifs pédagogiques précis

Avant même de savoir ce que nous voulions mettre dans une revue pour les plus jeunes, nous savions ce que nous ne voulions pas :

- pas d'« abêtissement » des enfants avec des images ou des histoires mièvres, « bébés »,
- pas de manipulation rédactionnelle pour les amener à voir ce qu'ils n'ont pas envie de voir,
- pas de jeux « passe-partout » (on en trouve dans toutes les revues ou fascicules spécialisés).

Comment utiliser Jilou dans la classe ou à la maison ?

Le numéro 94 du *Nouvel Éducateur* (décembre 97) contient un encart intitulé « Jilou, mode d'emploi ». Nous renvoyons les lecteurs à ce dossier où ils trouveront tous les objectifs pédagogiques de l'équipe de rédaction et des conseils pratiques pour l'utilisation de la revue en classe ou à la maison.



Nous voulions considérer le jeune enfant comme une personne en lui permettant, à travers des illustrations et des textes de qualité, de découvrir et comprendre le plus possible tout seul.

C'est pourquoi, par exemple, chaque histoire comporte toujours cinq planches (en pages doubles) dans lesquelles, la plupart du temps, on ne voit qu'une fois les personnages. Ces illustrations se veulent assez explicites pour que l'enfant tente d'imaginer le déroulement de l'histoire sans avoir à lire le texte. Après coup, on peut lui lire ce que l'auteur a voulu dire.

Même chose pour la partie documentaire : privilégier les grandes et belles photos, bien lisibles par l'enfant seul. Les commentaires et les légendes, courts et précis, ne sont là que pour aider l'adulte à répondre aux questions de l'enfant s'il l'aide à découvrir la revue. Sous la rubrique Faire, nous avons décidé de placer beaucoup de photos explicatives ou incitatives et essayé de faire en sorte que les activités proposées soient les plus ouvertes possibles, afin que l'imagination de l'enfant puisse l'amener à créer autrement.

Par rapport aux enseignant(e)s de maternelle, nous souhaitons concevoir un produit exploitable dans la classe en choisissant :

- des thèmes mensuels proches des intérêts des jeunes enfants,
- de grandes et belles illustrations visibles de loin par tout un groupe d'enfants : le format de Jilou permet d'avoir à disposition des images qui équivalent à un petit poster,
- de prolonger les contenus de la revue par un encart destiné aux adultes et dont les propos s'appuient sur les principes fondamentaux de la pédagogie Freinet.

Des thèmes proches des intérêts des enfants

Nous choisissons les thèmes de chaque numéro et nous nous enrichissons réciproquement des observations des uns et des autres.

Même chose pour les contenus des histoires de la rubrique Dire. Il n'est pas facile de bâtir un univers pour les aventures de Jilou et Madeline. Chaque nouvelle histoire entraîne un débat au sein de l'équipe. Il faut rester fidèles à nos objectifs de départ : montrer des enfants dans des situations de la vie de tous les jours de manière à compléter le documentaire par une histoire sur le même thème. Une histoire qui en dit plus ou qui provoque le rêve, les échanges entre enfants.

Les auteurs des histoires, ce sont tantôt Monique, tantôt Anne-Marie (une collègue de maternelle du 06). Toutes deux écrivent la saga de Jilou et Madeline, en respectant l'esprit. Cela nous permet de maîtriser les événements, de faire vivre aux personnages ce que nous estimons important de faire passer aux jeunes enfants, au niveau des sentiments ou des comportements.

L'illustrateur est cette année un collègue de Nice. Sa proximité permet de nombreux échanges et une meilleure adéquation entre nos demandes et la réalisation.

Tout est sujet à discussions dans l'équipe :

Comment aborderons-nous le thème délicat des bonbons mais aussi celui des animaux de zoo ? De la santé ? Comment inciterons-nous l'enfant à faire sans trop le guider ? Que dirons-nous aux adultes dans l'encart ? Comment procéderons-nous pour que les commentaires des images soient à la fois précis et courts ? Chacun y va de son avis, de son propos et le numéro s'élabore lentement.

Des activités issues des classes

Quatre pages par numéro, ce n'est pas beaucoup pour la rubrique « Faire ». C'est peut-être ce qu'il y a de plus difficile : faire court avec beaucoup de documents. D'une séance à l'autre, nous décidons qui prendra les photos des activités dans les classes de Léo, de Solange, d'Éliane, d'Anne-Marie, de Colette ou de Michel Borsotto. Qui fouillera dans ses livres de vie pour retrouver des travaux intéressants bien adaptés aux tout-petits, c'est-à-dire pas trop élaborés dès le départ.

Parfois, ce sont des parents qui nous aident en photographiant leur enfant, en pleine activité, chez eux. A chaque réunion, un petit groupe choisit les photos, prépare le prémaquettage des pages et élabore les légendes ou les textes. Quand nous avons besoin de schémas, c'est Jean-Charles qui est sollicité.

Les activités sont testées en permanence. Notre but est qu'elles permettent la découverte et le tâtonnement expérimental des plus jeunes. Quand nous nous écartons un peu de cet objectif pédagogique, c'est Clem qui, souvent, nous rappelle les principes à respecter dans le tâtonnement pour que chaque être se construise harmonieusement.

Pour les rubriques « Voir » et « Découvrir », nous procédons de même. Par groupes de deux ou de trois, nous examinons les photos d'agences

Une revue, une équipe !



Le groupe Jilou s'est constitué, il y a trois ans, au sein du Réseau d'échanges pédagogiques « Freinet » du département des Alpes-Maritimes qui comporte une section « maternelle ». Les motivations de chacun furent diverses. Pour certains, insatisfaits des revues du commerce, ce fut le besoin d'avoir à disposition, dans la classe, des documents bien ciblés, liés à la vie quotidienne des enfants de cet âge et permettant les recherches, les échanges. Pour d'autres, il s'agissait de mettre en œuvre tout ce qui permettrait de transformer l'image que l'on a souvent de l'enfance en montrant, à travers les questions abordées, que l'enfant est un individu aussi respectable que l'adulte. C'était aussi proposer aux enfants des histoires dont on maîtriserait les personnages, l'environnement, les aventures pour leur offrir une palette de situations et de sentiments bien adaptés à leur vie de tous les jours. Pour tous, c'était trouver du plaisir à travailler au sein d'une équipe de copains qui créent, échangent et tentent de présenter aux enfants quelque chose de différent dont la classe est bénéficiaire.

ou les photos prises spécialement pour le reportage par Corinne, Léo, Nadine ou François, le photographe des PEMF. Ces photos sont projetées sur écran et le groupe les scrute, les commente, vérifie leur qualité et l'adéquation entre l'image observée et les objectifs pédagogiques prévus. On imagine des

Comment nous contacter ?

En écrivant au coordinateur du chantier : Jean-Charles Huver, Villa « Les Silmarils » 555, chemin de Provence 06510 Gattières
e-mail: jchuver@aol.com

ou à :

Monique Ribis 541, Av. Evelyne-Bertrand 06370 Mouans-Sartoux
e-mail: ribis,101624,1004@compuserve.com

recadrages, des rapprochements. Dans le foisonnement des images, il faut trier, sérier, trouver l'angle d'attaque du reportage pour lui donner de la tenue et du sens, ne pas se laisser entraîner vers du déjà vu, vers la banalité ou l'aspect catalogue. On prend note des manques pour envisager d'autres commandes.

Souvent quelques commentaires accompagnent ces images. Faire précis et concis, voilà la difficulté que l'on rencontre lors de toute tentative de vulgarisation. Nous passons parfois plus de temps sur de courtes phrases que sur les longs développements de l'encart destiné aux adultes.

Pour participer à Jilou

Dès la création de Jilou, il y a maintenant trois ans, nous avons écrit à des collègues de maternelle (classes de petits/moyens) du Mouvement pour les intéresser à la conception de la revue et à sa réalisation. La plupart de ceux que nous avons contactés nous ont répondu et nous ont aidés lors du démarrage. Nous avons reçu de nombreuses critiques constructives et des propositions de collaboration. C'est grâce à cette participation que nous avons établi nos listes de thèmes et que nous avons modifié certains paramètres.

Ce qui est difficile, c'est d'envisager une collaboration régulière quant à l'élaboration des contenus. En effet, Jilou contient, par choix, à l'inverse de J Magazine par exemple, des histoires qui ne proviennent pas de classes. Ce que nous aimerions, c'est avoir un petit comité de classes critiques qui commentent régulièrement les numéros parus et nous fassent part de leurs réactions. Ces classes pourraient aussi donner des idées de reportages pour les rubriques Voir et Découvrir. Nous allons faire un appel dans ce sens auprès des lecteurs du tout nouveau bulletin du chantier maternelle renaissant.

Dossier élaboré par l'équipe de rédaction de Jilou : Colette Bensa, Clem Berteloot, Corinne Borsotto, Léonard De Léo, Nadine et Jean-Charles Huver-Furling, Éliane Hérix, Solange Mansillon, Monique Ribis.